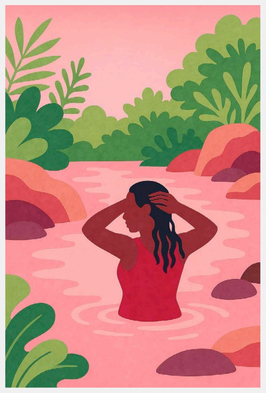
TERRES CRÉOLES IV

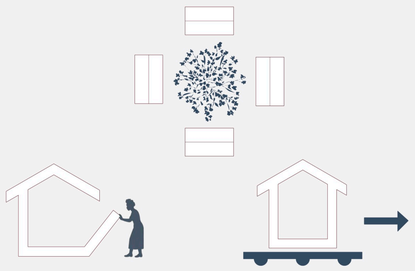


S'immerger
"Lé dlo rivé jis anlè zépol a-y, mond-là ka fé silans."
"Quand l'eau la submerge, le monde fait silence."

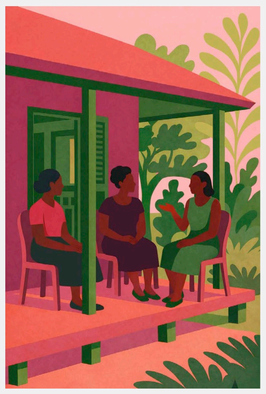
Prier
"I palé ba épi linvizib, éi ka réponn."
"Quand elle parle bas à l'invisible, celui-ci répond."

Cases et lakou
Au cœur de ce projet, la notion de communauté occupe une place essentielle. Dans un territoire marqué par la dispersion des familles, et l'exode des jeunes, recréer des espaces d'appartenance devient un acte réparateur. Le projet cherche une forme vivante de cohabitation et de partage, où chacune trouve sa place et peut participer activement à la construction du lieu. Se sentir appartenir, c'est retrouver la confiance, la dignité et la force de se projeter dans un avenir commun.
L'autoconstruction est ici pensée comme un levier de reconstruction de soi. Bâtir de ses mains, c'est réapprendre à faire, à collaborer, à transformer la matière en même temps que sa propre trajectoire.

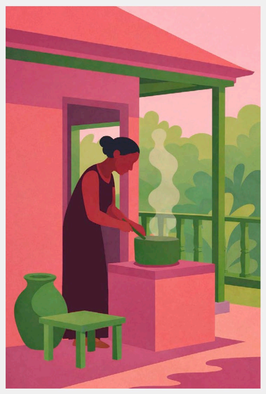
Pour les femmes, souvent tenues à l'écart des métiers du bâtiment, cet apprentissage devient un véritable outil d'émancipation : il leur permet non seulement de construire et d'entretenir leur propre logement, mais aussi de revendiquer une autonomie concrète sur leur espace de vie.
La réversibilité des constructions prolonge cette philosophie. Les bâtiments sont conçus pour être démontables, réparables et déplaçables, afin d'épouser la précarité des situations et la mobilité des vies. Cette approche souple et évolutive fait de l'architecture un support de résilience, capable de s'adapter aux besoins, aux parcours et aux désirs des femmes qui l'habitent. Elle incarne une manière d'habiter collective et solidaire, où construire devient aussi une façon de se reconstruire ensemble.



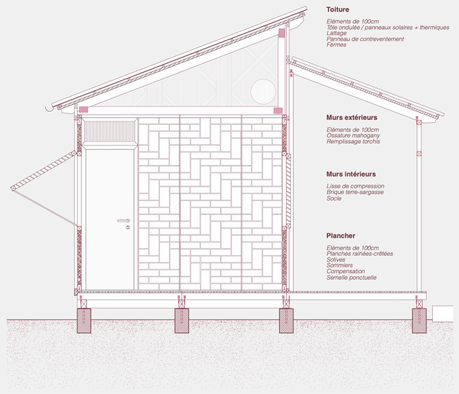
Objectifs
Communauté, autoconstruction, démontable



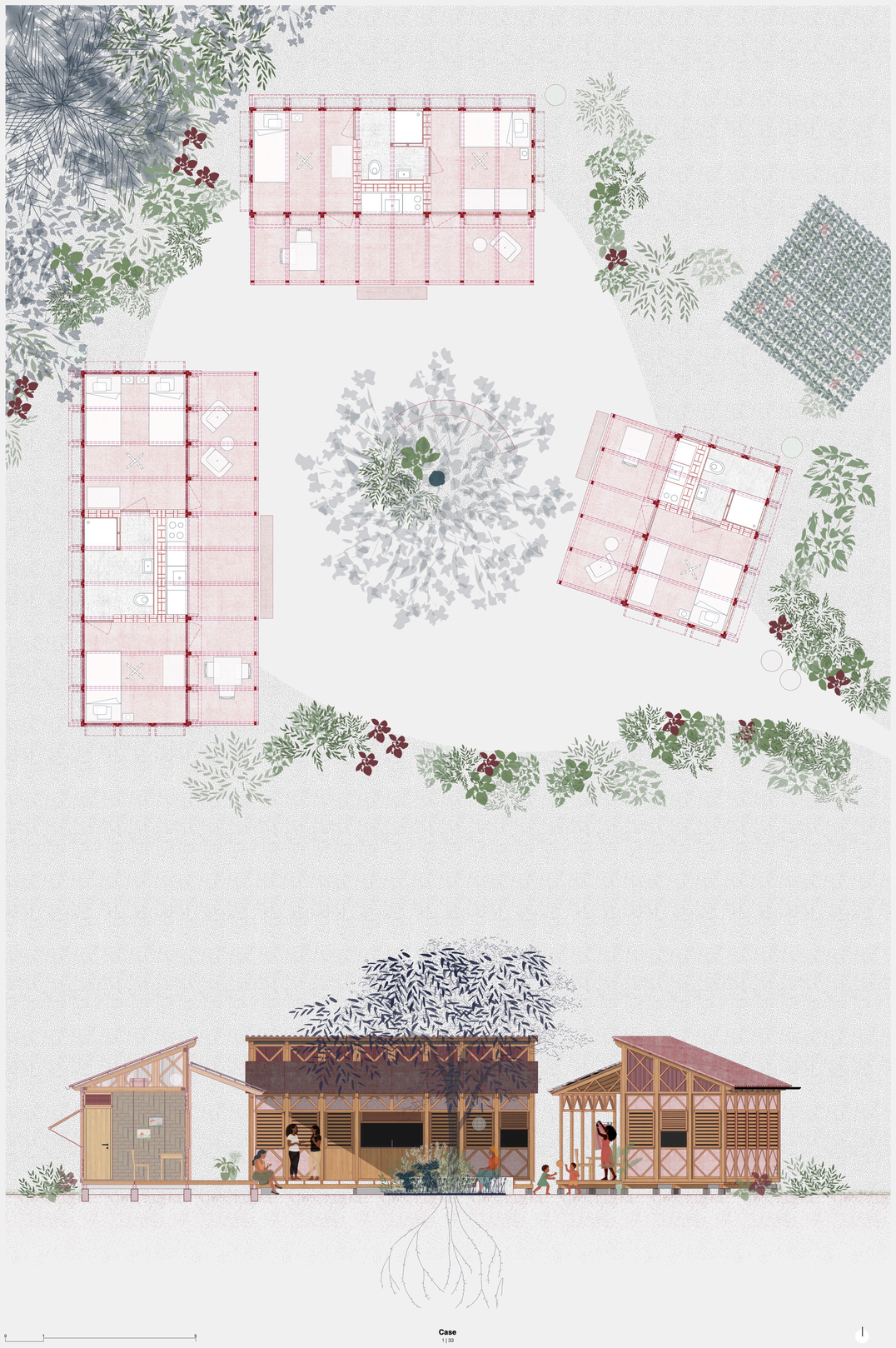
Ecouter
"I ka kouté pèl tout ka a-y, menm silans-là."
"Elle écoute avec tout son corps, même le silence."



Cuisiner
"Anba lafimen manyok-la, i ka envant tan a-y."
"Sous la vapeur du manioc, elle invente un temps à elle."

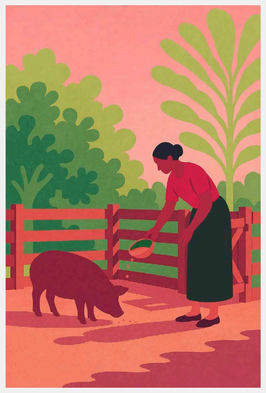


Matérialité
Coupe transversale

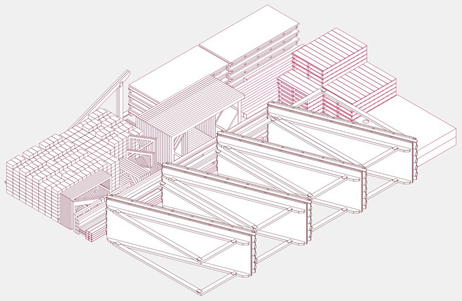


Case
1 | 33

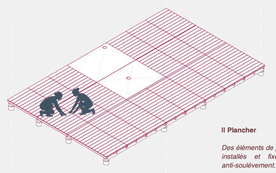
Soigner
"An jes swenyé, ni plis larmou ki rimèd."
"Dans le geste de soigner, il y a plus d'amour que de remède."



Nourrir
"Nouri, sé palé lang vivan."
"Nourrir, c'est parler la langue du vivant."

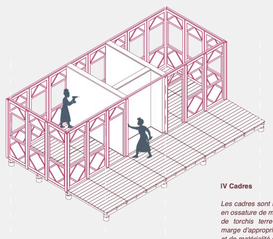


Eléments
Pièces démontables



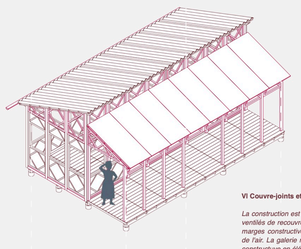
II Plancher

Des éléments de plancher préfabriqués sont installés et fixés avec des raccords anti-soulèvement.



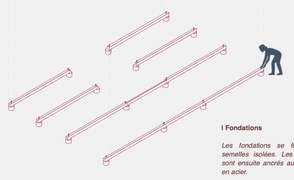
IV Cadres

Les cadres sont l'essence du projet. Ils sont en ossature de mahogany et un remplissage de torchis terre-sargasse. Ils offrent une marge d'appropriation en termes de couleur et de matérialité du remplissage: terre, tissu, tressage, gaulette.... Les pièces intermédiaires assurent l'écartement et la liaison.



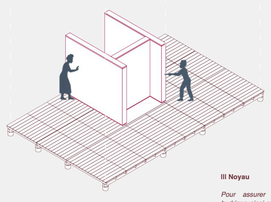
VI Couvre-joints et galerie

La construction est terminée par des cadres ventilés de recouvrement. Ils reprennent les marges constructives et assure le passage de l'air. La galerie reprend la même logique constructive en éléments fins.



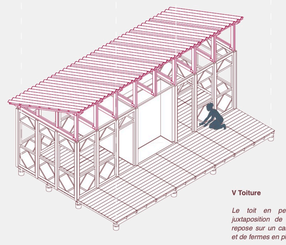
I Fondations

Les fondations se font au moyen de semelles isolées. Les sommiers en bois sont ensuite ancrés au moyen de fixations en acier.



III Noyau

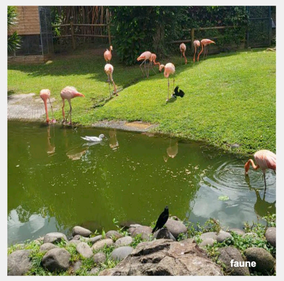
Pour assurer le confort thermique et hydrique ainsi que le contreventement de la phase de montage, un mur en btc de terre-sargasse est érigé au coeur de la case.



V Toiture

Le toit en pente est formé par la juxtaposition de cadres. La tôle ondulée repose sur un caisson formé d'un panneau et de fermes en planches fines.

Etapes constructives
1 | 50



SARAH SAVOY

HANI BURI
MARINA MARINOV
MARTINE LACHAT CLERC